

Diminution des conflits entre les gouvernements et les guérillas

Partage international n° [19](#) - Mars 1990

« Les conflits existant entre les gouvernements et les forces de guérilla à travers le monde vont commencer à décroître. Les personnes concernées se rendront à la table des négociations. » (Partage international, novembre 1988)

El Salvador — Au Salvador, le mouvement de guérilla FMLN est disposé à négocier à nouveau avec le gouvernement du Président Cristiani, à condition que ces discussions soient présidées par le Secrétaire général des Nations Unies, M. Javier Perez de Cuellar, et que les États-Unis cessent leurs envois d'armes à l'armée salvadorienne. Le gouvernement salvadorien est également disposé à reprendre ces négociations, interrompues l'an passé.

Colombie — Le plus important des trois mouvements de guérilla de Colombie, le FARC, est prêt à déposer les armes. Lors de négociations

secrètes avec le gouvernement, à Bogota, ce mouvement a déclaré qu'après trente ans de lutte armée, il souhaite se transformer en parti politique. Même la mafia de la drogue a fait une offre au gouvernement colombien, afin de mettre un terme à la « guerre » engagée l'année dernière. Le cartel de Medellin, a offert de cesser de recourir au terrorisme et à la pose de bombes, de rendre les armes, et même de mettre un terme au trafic de la cocaïne, en échange d'une amnistie. Le gouvernement colombien a rejeté cette offre, et se déclare seulement prêt à offrir un « *juste procès* » aux trafiquants de drogue qui se rendront aux autorités.

Nicaragua — Le gouvernement du Nicaragua a libéré quelques 1 200 prisonniers politiques. Des sondages d'opinion semblent indiquer que l'actuel gouvernement peut s'attendre à une large victoire électorale aux élections législatives du 25 février.

Thématiques : [politique](#)

Rubrique : Faits et prévisions